

sur lesquels on appuie ses raisonnemens. Si les faits sont vrais & pourtant contraires, il n'est pas étonnant qu'on en ait tiré des conséquences différentes. Quelle est donc la cause de cette opposition? C'est que l'on a tiré des conséquences générales & absolues de quelques faits particuliers & relatifs; c'est qu'on a examiné l'usage du café, en supposant, ce qui est impossible, un état de santé parfaite dans tous ceux qui en prennent; c'est qu'on a regardé la santé comme une & généralement la même dans toute l'espèce, tandis que chaque homme a sa santé personnelle dépendante de sa manière d'être particulière & proprement individuelle, indépendamment de la santé générale des habitans d'un même pays, vivans sous le même climat; c'est qu'on n'a pas voulu faire attention qu'entre les buveurs de café, les uns ont la fibre lâche, les liquides épais & glaireux, le tempérament phlegmatique & lent; & que dans les autres, les fibres exécutent leur mouvement oscillatoire avec promptitude & vivacité, la circulation se fait avec une facilité & une liberté qui ont plutôt besoin de frein que d'aiguillon. Est-il nécessaire, après cela, de faire voir qu'il ne falloit avancer sur l'usage du café aucune assertion générale; qu'il en est des qualités utiles & nuisibles de cette substance, comme de celles de toutes les substances connues; qu'elles sont purement relatives, qu'elles ne sauroient être généralement nuisibles ni généralement utiles, puisqu'elles ne s'exercent pas sur des sujets parfaitement semblables. L'étincelle, quoique